

OMISSION DE LA VIRGULE DANS LA PRODUCTION DE LA DISSERTATION CHEZ LES ELEVES DE LA PREMIERE SERIE A4 DU LYCEE LOMUMBA A BRAZZAVILLE.

Espoir KAMBIABEKA

*Doctorant à la Chaire Unesco pour l'Afrique Centrale/
ENS/Université Marien NGOUABI
espoirkambiabeka1011@gmail.com
+242 06 525 35 03*

Résumé :

Ponctué un texte est aujourd'hui un casse-tête pour les élèves du secondaire. Ainsi, cette étude examine comment les élèves de la Première série A4 du lycée LOMUMBA ponctuent leurs textes en dissertation française. Cette recherche est une valeur ajoutée, qui a pour objectif d'intégrer la ponctuation dans l'enseignement-apprentissage de la dissertation, puisqu'elle relève de la syntaxe, de l'énonciation et sémantique afin de permettre aux élèves de bien organiser les idées et les arguments. Le corpus étudié comporte 531 copies de dissertation produite par 177 élèves ayant effectué trois dissertations au cours de l'année scolaire 2023-2024 dont deux devoirs et une composition. Les résultats montrent que les élèves utilisent rarement la virgule pendant qu'ils produisent la dissertation en français. Et l'on remarque dans chaque paragraphe, dans chaque argument, ainsi qu'au niveau des exemples le phénomène d'omission de la virgule, Pendant que le phénomène d'omission de la virgule règne chez certains élèves, d'autres signes de ponctuation demeurent inaperçus.

Mots clés : *Ponctuation, dissertation, production littéraire, virgule, point.*

Abstracts :

Punctuating a text is today a headache for secondary school students. Thus, this study examines how the students of the First A4 series of the LOMUMBA high school punctuate their texts in French essays. This research is an added value, which aims to integrate punctuation into the teaching-learning of the dissertation, since it relates to syntax, enunciation and semantics in order to allow students to properly organize ideas and the arguments. The corpus

studied includes 531 copies of dissertations produced by 177 students who completed three dissertations during the 2023-2024 school year, including two assignments and a composition. The results show that students rarely use the comma while producing the essay in French. And we notice in each paragraph, in each argument, as well as at the level of the examples the phenomenon of omission of the comma. While the phenomenon of omission of the comma reigns among certain students, other punctuation marks remain unnoticed.

Keywords: Punctuation, dissertation, literary production, comma, period.

Introduction

Compte tenu de compétence à l'écriture, de l'organisation cohérente et pertinente des idées, il s'avère que l'utilisation de la ponctuation occupe une place de choix et avérant. Bien que dans le programme de l'enseignement secondaire 2^e degré dans le système éducatif congolais la notion de la ponctuation est absente, néanmoins, A. Chervel, (2008, p.260-261) atteste que : « la ponctuation est considérée par les grammairiens du XVIII^e siècle comme l'une des quatre principales difficultés de l'écriture du français, à côté de la conjugaison des verbes, de l'accord du participe et des homonymes ».

À l'ère actuelle, la place qui lui est accordée ne fait pas l'objet d'un consensus. Ainsi, le travail portant sur la ponctuation dans la production de la dissertation française en première série A4 au lycée LOMUMBA s'inscrit dans trois contextes : d'abord sur la syntaxe des écrits des élèves, ensuite sur les phrases énonciatives ou d'accroches, et enfin sur la sémantisation des arguments produits par les élèves en dissertation française. « Bien ponctuer le texte consiste, avant toute chose opération, à ordonner sa pensée ». J. ZRA (2019, p.103)

« La ponctuation est un ensemble de signes visuels d'organisation et de présentation

accompagnant le texte écrit et qui permettent de séparer les phrases les unes des autres, de les marquer [...]. Les signes de ponctuation servent à découper les phrases pour mettre en évidence les différentes unités qui les composent. La lecture d'un texte ponctué est facilitée par les différents signes assurant la clarté du message ¹».

« La ponctuation est définie comme l'ensemble des signes visuels d'organisation et de présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimé ; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système, complétant ou suppléant l'information alphabétique ». N. CATACH (1994, p.8)

Selon M. Grevisse, la ponctuation est : « L'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, des faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à marquer certaines coupures et certains liens logiques ». M. Grevisse (2016, p.126)

« C'est également un système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit en apportant des indications prosodiques, marquant des rapports syntaxiques ou véhiculant des informations sémantiques ». M. RIEGEL et al. (2018, p. 140)

Orienté une recherche sur la ponctuation dans la production de la dissertation en français, permet à l'élève de bien structurer son raisonnement selon les différentes unités syntaxiques, énonciatives et sémantiques. Nous nous inscrivons à l'instar des autres définitions, à celle de M. RIEGEL et al qui relève la fonction prosodique et syntaxique de la ponctuation

¹ Fondation Desjardins. Contribuer à la réussite éducative des jeunes, au cœur de nos actions depuis, QUEBEC, 1970

donnée de manière très explicite. En poursuivant la quintessence de cet article, A. Laure (2022-49-1-2, pp.137-155) écrit : « La virgule est l'un des signes de ponctuation faisant l'objet de plus grande inattention de manière perpétuelle soit par omission soit par mauvaise utilisation ».

L'intérêt de mener une telle recherche réside dans le fait d'offrir une grille de lecture qui permet aux enseignants de français lors de l'enseignement-apprentissage de la dissertation d'intégrer et de s'intéresser à l'usage de la ponctuation afin d'amener les élèves à mieux articuler leurs raisonnements car « la ponctuation distribue, jalonne, éclaire un texte, elle l'aide à parvenir à son but, à la parfaite compréhension de ce que l'on veut écrire. Elle achève et complète la mission de l'orthographe grammaticale ». (A. DOPPAGNE (2006, p.60)

Cet intérêt nous amène à se questionner d'une manière critique sur l'organisation des idées et ou des arguments au travers la dissertation produite par les élèves de la Première série A4. Ces interrogations se formulent de la manière suivante :

-Quels sont les signes de ponctuation qu'utilisent les élèves de la Première série A4 en dissertation française ?

Dans la production de la dissertation française, les élèves de la Première série A4 utiliseraient beaucoup plus le point.

G. Suzanne (2011, p.16), dans ses écrits stipule :

« S'il y a un signe de ponctuation dont l'emploi n'est pas constant ou erratique, c'est bien la virgule. Elle est le signe le plus polyvalent de tous faisant parti des règles enseignées à l'école, mais avec une tendance de résultat non satisfaisant. Se fier aux pauses pour mettre une virgule, la plupart du temps, induit en erreur, car la virgule est un signe de la langue écrite. Elle remplit une fonction quasiment syntaxique, car elle sert à segmenter des unités de la

langue, soit des mots, des groupes, des phrases subordonnées et des phrases ».

-Quels sont les différentes erreurs de ponctuation commises dans la production de la dissertation chez les élèves de la première série A4?

Dans la production de la dissertation française, ou à travers les écrits des élèves on observe plusieurs types d'erreurs. Mais, l'omission de la virgule est celle à travers laquelle notre article est forgé. On entend par omission, l'absence totale de la virgule dans la production des élèves soit par oubli soit par manque de connaissance et cela à des endroits où les règles de grammaire s'imposent. Cette absence requise par le paradigme syntaxique ou sémantique de la phrase influe sur le raisonnement, l'information ou le message que prétend véhiculer l'énonciateur (l'élève). D'où, son raisonnement devient ambigu.

« Elle peut être due soit à l'ignorance de règles de l'écrit, soit à une erreur. Et l'erreur, considérée dans la correction comme étant la non maîtrise du système linguistique, est un obstacle à la communication qui entrave la compréhension des idées ». P. ZRA, (2014, p.130)

La lecture de ces propos révèle que l'omission de la virgule est quasiment visible. En dissertation française, ces vides de la ponctuation que l'on qualifie spontanés ou à perpétuel dans la production des élèves provoquent un mauvais cheminement des arguments. Et la dissertation perd son sens premier de la rhétorique. Si et seulement si la syntaxe n'est pas maîtrisée, l'énonciation devient un casse-tête.

-Qu'est-ce qu'il faut faire pour y remédier ?

L'idéal est la proposition didactique que nous suggérons comme valeur ajoutée à l'endroit des enseignants de français pour l'enseignement de la ponctuation au secondaire autant au 1^{er} degré que 2^e degré concernons les règles de la prosodie et de la

grammaire. C'est-à-dire, sur le respect des règles des signes et la diction, de la syntaxe, et de la sémantique. Faire la différence de l'emploi de ces signes à l'orale et à l'écrit. Tel est le cas de méthode suivante :

« L'enseignant propose le texte sans aucune marque de ponctuation. Il fait lire et écouter cet extrait à l'oral. Les apprenants entendent alors les pauses et les intonations de l'oral. [...]On demande ensuite de recopier l'énoncé transcrit en plaçant la ponctuation et les majuscules qui semblent correspondre aux deux types de pauses que les élèves ont identifiées. [...]La dernière étape de la séquence consiste à réécrire la transcription du récit oral de telle sorte qu'elle soit acceptable à l'écrit. [...]Le maître lit à haute voix le texte en demandant aux élèves de porter leur attention sur les liens entre intonations et pauses. Les élèves doivent avoir conscience que les pauses marquées sont celles de la lecture à haute voix ». ZRA J. (2019, pp.128-137)

1. Méthodologie de recherche

Le corpus du travail est constitué des copies des devoirs et d'examen des élèves de la Première série A4, du lycée LOMUMBA, recueillies, en 2022-2023 auprès des enseignants du département de français. Il s'agit au total 177 copies, anonymes.

Pour la seconde tâche après avoir collecté nos données, nous allons les dépouiller copie par copie, afin de relever les différentes occurrences d'irrégularités rencontrées. Ceci étant, nous nous référons aux règles de grammaire de M. Grevisse et Gosse (2008) qui enseignent les fonctions de base de la ponctuation française.

1. 1. *Le champ et secteur d'investigation*

Le lycée LOMUMBA de Brazzaville est notre champ d'investigation. Cette recherche exclut les enseignants et ne concerne que les élèves de la première série A4.

1. 2. *L'échantillon*

Le lycée LOMUMBA à Brazzaville compte 316 élèves en classe de Première série A4 (2023-2024). Pour déterminer la taille de notre échantillon, nous avons appliqué la formule de SLOVIN : $n = N \div (1 + Ne^2)$ qui nous donne $n=176,53$ que nous avons arrondi à 177.

Tableau I : Présentation de l'échantillon

Établissement		Classe/niveau	Série	TOTAL
Lycée LOMUMBA		Première	A4	177 soit 56%
			Nombre d'élèves (N)	
Public	Ville		Echantillon (n)	
	Brazzaville(RC)			

Source : Bottin de personnels administratifs et enseignants du lycée Chaminade, 2022-2023

1. 3. *Les instruments de collecte de données*

Plusieurs outils existent pour la collecte de données. Pour notre recherche, nous avons choisis trois à partir des thèmes suivants:

- Connaissance des différents signes de ponctuation : dans le but de savoir si les élèves ont une certaine connaissance sur les signes de ponctuation et leurs rôles.
- Types d'erreurs rencontrées sur les copies : dans le but de savoir quel type d'erreur de ponctuation les élèves

commettent dans la production de la dissertation en français.

- Utilisation ou l'emplacement des signes de ponctuation dans les écrits des élèves : dans le but de savoir comment ces derniers utilisent les signes de ponctuation dans les arguments ou dans leurs raisonnements.
- L'intérêt d'intégrer ou d'insérer la notion de ponction au secondaire 2^e degré : pour le seul but d'attirer l'attention des praticiens ou acteurs éducatifs.
- Les approches de solution : dans cet article, nous suggérons une approche mixte (à la fois didactique et pédagogique) après la présentation des résultats et discussion.

Tableau II : Les instruments de collecte des données

N°	Instruments	Le corpus	Objectif
01	Entretien semi-directif	Les élèves de la Première série A4	Recueillir les informations les différentes signes de ponctuations qu'utilisent les élèves dans la production de la dissertation française
02	Questionnaire		Collecter les informations sur l'applicabilité des signes de ponctuation dans l'apprentissage de la dissertation française
03	Analyse documentaire	Les copies des élèves	Prendre connaissance du contenu des différents signes de ponctuations utilisées par les élèves

Source : Espoir KAMBIABEKA, 2022-2023, enquête de terrain sur la ponctuation dans la production de la dissertation française des élèves au lycée LOMUMBA à Brazzaville

2. Présentation des résultats

Après la collecte et le dépouillement des données sur l'omission de la virgule constatée auprès des apprenants en classe de première, une analyse stricte a été faite. 101 élèves sur 117 soit 86% ignorent la règle de la ponctuation à l'écrit. C'est pourquoi certains évitent de l'insérer et d'autres oublient. À titre justificatif, nous allons illustrer au moins trois phrases où l'omission de la virgule est remarquée dans les écrits des apprenants :

- ✓ « Le titre de l'Étranger d'Albert CAMUS_ comme tous les titres_c'est un titre qui véhicule le message dans la société. » (a)
- ✓ « Dans l'Étranger d'Albert CAMUS_Meursault est le personnage principal. Ce dernier est présent dans le récit du début à la fin. De son existence_avant sa condamnation_il a affiché un comportement très étrange qui a semé en même temps la comédie et la tragédie_c'était le jour de l'enterrement de sa mère. »(b)
- ✓ « Dans cette œuvre_l'auteur explique et nous donne des conseils. De ma part_je pense que c'est un comportement absurde car_à travers ce personnage dans l'Etranger d'Albert CAMUS_l'auteur dénonce le mauvais côté de l'homme absurde. » (c)

Dans la première et la seconde illustration, le point (a) et (b), ces phrases devraient être structurées de façon détachée par juxtaposition. Cette règle est appliquée dans le cas du détachement d'une unité dans une phrase syntaxique. C'est-à-dire, détacher toute unité qui précède le pronom ou le noyau du groupe nominal sujet lorsque le sujet précède le prédicat : un

organisateur textuel; un connecteur; une apostrophe; un complément de phrase; une phrase incidente.

Au niveau du point (c), parmi les illustrations issues des copies des élèves, il y a juxtaposition, incisive et coordination.

Tableau III : Les données recueillies suite à notre recherche sur le terrain

Omission de la virgule	Cas	330	62%
Nombre de copies	531	Devoir de classe	
		Devoir départemental	
		Composition	

Source : Espoir KAMBIABEKA, 2022-2023, enquête de terrain sur la ponctuation dans la production de la dissertation française des élèves au lycée LOMUMBA à Brazzaville

Nous avons enregistré 330 cas d’omission de la virgule à partir de 531 copies en trois phases d’évaluation. Soit 62% de phrases dont la structure sur le plan syntaxique et sémantique n’a pas été respectée selon les normes de la grammaire.

En fin de compte, ces résultats nous amène à déduire que les élèves de la première utilisent rarement la virgule dans l’argumentation. L’analyse des résultats présente un phénomène d’omission alternative.

3. La discussion

Dans le cadre de notre recherche, l’omission de la virgule est observée dans plusieurs cas : coordination, incisive et juxtaposition comme évoque A. Doppagne au paragraphe quatre de notre discussion. Devant la conjonction de coordination « car » qui fait appel à la proposition coordonnée. Admettons *Le Bon*

Usage de Goosse A. et Grevisse M, qui a été consulté dans sa 16^{ème} édition, publiée en 2016. « La virgule est toujours placée devant les conjonctions de coordination autre ni, et, ou lorsque les éléments qu'ils introduisent comportent plusieurs propositions ».

C'est pourquoi, elle s'impose devant « car » qui introduit deux propositions : une coordonnée et une relative. Cependant, P. ZRA pense que le problème de la ponctuation est soit à l'ignorance de règles de l'écrit, soit à une erreur et considéré dans la correction comme la non maîtrise du système linguistique qui entrave la compréhension des idées ». P. ZRA, (2014, p.130). En effet, on place généralement une virgule avant les coordonnants mais, car, or, puis, c'est-à-dire, autrement dit, soit, voire, à savoir, etc. « *Le Bon Usage* nous dit qu'elle est employée régulièrement pour marquer des éléments pourvus d'une valeur explicative² »

Contrairement à P. Zra et al qui s'alignent de l'ignorance et la non maitrise des règles à l'écrit, l'erreur est révélée par omission suite au manque d'utilisation par des pairs pédagogiques qui constitue un obstacle et un désintéressement pour les élèves de faire recours à la notion de la ponctuation dans leur raisonnement.

Or, A. DOPPAGNE (2006, p.13.) dans ses écrits stipule que : « La virgule est peut-être le plus important, mais aussi le plus délicat à employer à bon escient ». À l'écrit, elle s'emploie de la manière suivante :

« Dans une énumération, pour séparer des mots, des groupes de mots de même nature ou des propositions juxtaposées ». ‘‘Il fait, il refait, il ne se lasse pas’’. Dans une énumération, la virgule se place avant l'abréviation « etc. ». ‘‘Meursault est absurde, sans pitié, sans regret, etc.’’

²A. Ferrari, 2019, "Ponctuation", in *Encyclopédie grammaticale du français*, en ligne: encyclogram.fr

« Pour séparer les éléments de la phrase coordonnées par les conjonctions de coordination et, ou, ni. Ces derniers sont répétés plus de deux fois ». ‘Il n’a ni chagrin d’amour, ni chagrin d’autrui et il ne veut pas pleurer sa mère’’.

« Si les composants de la phrase sont coordonnés par d’autres conjonctions de coordination, la virgule se place avant ses dernières ». L’illustre phrase incipit dans l’Étranger d’Albert CAMUS ‘‘Aujourd’hui maman est morte, mais ou peut-être hier je ne sais pas’’.

« Pour encadrer à l’intérieur de la phrase, les incises et les propositions mises en opposition et qui donnent des informations complémentaires ». ‘‘Gloire est ma joie, dit le modérateur, de vous voir parmi nous’’.

« Après le nom de lieu dans l’indication des dates ». ‘‘Brazzaville, le 15 août 2024’’.

Ce travail nous a fourni assez d’informations sur la ponctuation dans les écrits des élèves dans la dissertation française chez les élèves de la Première du Lycée à Brazzaville. Après la phase critique de discussion, nous nous inscrivons dans la perspective que l’omission de la virgule est l’une des causes de l’incohérence des idées et des arguments dans la production écrite. Toutefois, la question de la ponctuation dans l’enseignement du secondaire 2^e degré reste critique.

Comme approche de solution, nous proposons deux approches complémentaires. En premier lieu, nous suggérons la méthode d’ingénierie didactique proposée par M. ARTIGUES, parue en 2002 dans Les dossiers des sciences de l’éducation qui consiste à passer de l’oral à l’écrit. L’objectif des activités proposées est de faire comprendre la différence entre les deux formes de la langue (française). Ainsi dit, sa méthode est basée dans l’opposition de la phrase typiquement graphique à la «

phrase orale » en montrant que ce sont deux types de productions d'une langue de caractère aussi différents.

En second lieu, nous proposons aux enseignants d'instaurer une démarche selon laquelle l'enseignement de signes de ponctuation entre en vigueur dans le processus de l'enseignement de la dissertation française. Nous suggérons une démarche à suivre :

L'analyse du sujet, recherche des idées, construire des paragraphes avec le rappel et l'application des signes de ponctuation dans les arguments, exemples ou citations, l'utilisation de ces signes dans la production de l'introduction et de la conclusion.

En procédant ainsi, on aura attiré l'attention des élèves de la grande vigilance à la grande différence entre l'oral et l'écrit. « Au-delà du prescrit, il existe une dimension cachée de la pédagogie qui relève de la subjectivité de l'enseignant ». MOUSSAVOU G. (2021, pp.356-370)

Conclusion

En définitive, cette recherche a montré que la majorité des élèves de notre enquête n'ont pas la parfaite maîtrise de signes de ponctuation. L'examen minutieux de la production des élèves en dissertation française, nous a permis de détecter le problème de l'incohérence des arguments et des idées mal organisées en classe de Première de la série A4 du Lycée LOMUMBA à Brazzaville.

La lumière de ces fautes a mis à nu la cause et cela s'explique par l'ignorance et la non maîtrise de l'utilisation des signes de ponctuation en général et de la virgule en particulier (omission). Dans cette phase, nous avons capturé 330 cas d'omission issus des copies d'élèves de la première. Ce qui revient à dire que la plus part des erreurs sur le plan syntaxique et sémantique dans la production de la dissertation française,

émane de la virgule. Vu l'émergence cette situation, étant dans le domaine de la didactique et évaluation des disciplines, nous établissons une réflexion sur les activités d'apprentissage dans l'enseignement de la dissertation française au lycée afin de faire face à ce problème. Outre l'enseignement des signes de ponctuation se passe généralement au secondaire 1^{er} degré sur les types de phrases, mais cela sans doute pas de façon approfondie.

Cet article vient solliciter et suggère aux acteurs pédagogiques en générale et à l'Institut National de Recherche et d'Action Pédagogique (INRAP) d'insérer au programme de l'enseignement de la dissertation française au secondaire 2^e degré l'envergure des différentes signes de ponctuations ainsi que leurs rôles pour une bonne articulation et cohésion textuelle. Voilà pourquoi, la méthode d'ingénierie didactique D'ARTIGUES en complémentarité avec la pédagogie subjective de G. MOUSSAVOU (2021, pp.356-370) occupent une place de choix qui, pour notre vision, permet de mieux réguler les pratiques enseignantes et faciliter la progression des élèves dans la structuration cohérente des phrases.

Bibliographie

Artigues M. (2002). Ingénierie didactique, quel rôle dans la recherche didactique aujourd'hui : *Les dossiers des sciences de l'éducation* 2002/8, p. 59-73.

https://www.persee.fr/doc/dsedu_1296-2104_2002_num_8_1_1010

David J., Vaudrey-Luigi S. (2014). « Enseigner la ponctuation ». *Le français aujourd'hui*, Armand Colin, p.187. <https://ejournal.upi.edu/index.php/FRANCISOLA/article/view/24203>

Catach N. (1980). « La ponctuation » collection langue française, n°45, p. 16-27. https://www.persee.fr/issue/lfr_0023-8368_1980_num_45_1

Catach N. (1994). La ponctuation, Paris, PUF. <https://www.puf.com/la-ponctuation>

Doppagne A. (2006). « La bonne ponctuation ; clarté, efficacité et précision de l'écrit » De Boeck Supérieur 9782801113882. <https://shs.cairn.info/la-bonne-ponctuation--9782801113882?lang=fr>

Ferrari A. (2019). "Ponctuation", in *Encyclopédie grammaticale du français*. en ligne: [encyclogram.fr](http://www.encyclogram.fr). http://www.encyclogram.fr/notx/039/039_Notice.php

Grevisse M., Gosse A. (2008). *Grammaire française*, 14e Édition, Duculot. https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2014_num_92_3_8643_t7_0974_0000_2

Moussavou G. (2021). « La dimension cachée de la pédagogie dans la circonscription scolaire de Ouenzé II à Brazzaville. » *Uirtus* 1.1 : 356-370. <https://uirtus.net/wp-content/uploads/2022/09/La-dimension-cachee-de-la-pedagogie-dans-la-circonscription.pdf>

Narjoux C. (2014). « La ponctuation : Règles, exercices et corrigés » 2e édition | octobre 2014 | 176 pages /978280111. <https://mediatheque.institutfrancais.ci/catalog/details/66fd214a8c29a0c3b2d1808e>

Riegel M., Pellat M., Rioul R. (1994). *Grammaire méthodique du français*, P.U.F. Collection Quadrige, Paris, p.1124 <https://www.fnac.com/a9279170/Martin-Riegel-Grammaire-methodique-du-francais-6ed>

Tarnaoui M. M., Hassan, B. (2018). La ponctuation des lycées marocains du FLE. Défauts textuels et dispositifs de rémédiation. *Francisola : Revue indonésienne de langue et de littérature*, 3 (2), p. 141-152. https://www.academia.edu/42715564/La_ponctuation_des_lyc

%C3%A9ens_marocains_du_FLE_D%C3%A9fauls_textuels_ et_dispositifs_de_rem%C3%A9diation

Zra J. (2019) « La ponctuation dans les productions écrites en français des étudiants au Cameroun. Mémoire, Université de Ngaoundéré.

<https://ejournal.upi.edu/index.php/FRANCISOLA/article/view/24203>